



C I N É M A

Les discrètes

L'INSOUMISE

L'Insoumise de Jeannine Gagné, précédé du court métrage *La Cage d'os* de Stéphanie Hénault, au Cinéma Parallèle du 20 au 26 novembre à 19h et le 21 novembre à 14h30 et 16h30.

LES DAMES DU 9^E

De Catherine Martin, suivi du court métrage *Le Succédané* de Nicolas Frichot, au Cinéma Parallèle du 20 au 26 novembre à 20h30 et le 22 novembre à 14h30 et 16h30.

ANDRÉ LAVOIE

Les écrivains sont comme les politiciens et les comédiens: plusieurs aiment se faire voir alors que d'autres, moins nombreux, préfèrent se tenir loin des micros et des caméras. Entre un Michel Tremblay qui semble partout à la fois et un Réjean Ducharme que l'on ne voit jamais, se profile Marie-Claire Blais, figure discrète et effacée mais qui, comme Anne Hébert, surmonte parfois sa timidité pour donner quelques rares entrevues. C'est sans doute grâce à l'immense respect qu'elle porte pour son œuvre que la réalisatrice Jeannine Gagné (*Aube urbaine*) a persuadé la romancière de se placer face à la caméra, depuis toujours pour elle un exercice laborieux, parfois même douloureux.

L'auteur de *La Belle bête* et de *Soifs* ne se confie pas facilement mais dans ce documentaire-fiction, *L'Insoumise*, son œuvre tient une large place, commentée par elle bien sûr mais surtout récitée par plusieurs comédiens et mise en images de manière simple, dépouillée. L'ambition de ce film n'est pas tant de lever le voile sur la vie de cet écrivain secret que de nous faire découvrir son univers littéraire, la violence contenue ou débordante de ses personnages, souvent des marginaux de toutes sortes, et donner à entendre la richesse foisonnante de son écriture. Les repères biographiques sont réduits au minimum (la mention de quelques-uns des nombreux prix que Blais a remportés, entre autres le Médicis en 1966 pour *Une Saison dans le vie d'Emmanuel* ou l'évocation de son séjour aux États-Unis dans les années 60) pour laisser place aux propos de l'écrivain sur ses livres, qui veut nous fournir quelques clés de lecture et l'illustration des morceaux choisis. Souvent en plans fixes, sans véritable cohésion esthétique, parfois très collés au texte ou à d'autres moments plus poétiques que descriptifs, ces petites fictions viennent alimenter la vision singulière du monde chaotique et parfois violent de l'auteur. Jeannine Gagné a su éviter le piège de la biographie télévisuelle pour faire de *L'Insoumise* une évocation cinématographique simple et émouvante de l'œuvre de Marie-Claire Blais.